

Sujet n°9 : La musique et le lien social.

Synthèse du corpus

Dans la suivante synthèse, nous étudierons le sujet de la connexion entre la musique et les liens sociaux à travers les textes suivants. L'essai **Pourquoi la musique** de Francis Wolff (2015), qui se penche sur l'effet de la musique sur l'être humain, la chanson **un, deux, trois...** de Frédérick, Goldman & Jones (1990), évoquant une résonance inexplicable à la musique rock n roll, un texte de Béatrice Mabillon-Bonfils, **un nouvelle forme de participation politique** (2004), dont la lecture m'a fait souhaiter être né anglais, qui tente avec une prose à mis chemin entre celle d'un cgtiste convaincu et celle d'un enfant de 5 ans de lier la musique techno à un mouvement politique quelconque, puis un essai d'Agnès Gayraud, **Dialectique de la pop** (2018), qui évoque le souhait d'abolition de la barrière entre initié et profane à travers une musique écoutable par tous.

Nous commencerons par évoquer l'expression de l'individualité par la musique au travers des textes de Mabillon-Bonfils et de Gayraud, puis à la suite de cela, nous nous pencherons sur au contraire l'effet fédérateur de la musique, à travers, cette fois ci, le corpus complet.

Pour commencer, nous pourrions observer à travers le texte de Mabillon-Bonfils qu'une expression de l'individualité est soulevée, après tout, l'ouvrage lui même s'intitule "La fête techno, tout seul et tous ensemble. Elle développe l'idée qu'à travers ses rassemblement ouverte à l'expression de l'individualité via la musique permet de communiquer d'une manière non-dite son être dans un contexte social. Idée relativement similaire évoquée par le texte de Gayraud. En effet, son écrit décrit la musique pop comme un moyen d'expression de sensibilité individuelle, via un média tentant d'être compris de tous. La pop cherche, d'après ses mots: "[un] idéal esthétique, il scelle la réconciliation utopique entre une expression artistique et son évidence, entre sa profondeur et son immédiateté [...] [et] la reconnaissance instantanée d'une œuvre accessible". Nous pouvons donc noter à travers ces deux exemples que, même si un objectif social est évoqué, l'expression individuelle n'en est pour autant pas reniée.

Ensuite, nous pouvons noter à travers cette fois l'entière du corpus que la musique a un effet global sur l'humain. "Elle est en chacun de nous" dira Wolff, "Une communion incompréhensible", "Une religion laïque" chantera Goldman, "Le symbole d'un ralliement effervescent" enchaînera Mabillon-Bonfils, ou encore "enfin dépassés les prévilèges qui séparent les hommes" rajouta Gayraud. Chaque auteur du corpus a sa propre vision, qui, à l'image de l'effet de la musique sur l'homme, se rassemble en une idée unique: La musique rassemble, la musique lie, la musique nous connecte.

Nous retiendrons donc que la musique est un outil d'expression parmi d'autres, qu'il peut parfois servir à exprimer l'individualité tout comme servir à forger les liens sociaux.

Nous pouvons aussi retenir que l'ajout d'un accent musical à un texte politique n'ôte rien au caractère répulsif du texte, et qu'il serait séant de garder ces deux sujet séparés.

Écriture personnelle

La musique favorise t'elle toujours les liens sociaux ?

A l'aube du 21^{ème} siècle, l'académie française impose encore à ses étudiants l'improbable et inexplicable écriture personnelle, qui n'a d'ailleurs d'espace pour la liberté d'expression individuelle que celle contenue dans son nom. Je m'attablerais à ce jour pour tenter de répondre à une autre question d'une importance capitale dans le contexte quasi-apocalyptique actuel, à savoir, est-ce que la musique favorise t'elle toujours les liens sociaux?

N'ayant pas de temps à perdre dans de vains palabres mettant en scène un plan construit d'une légèreté comparable aux plus beau formats de mentions légales, je chercherais ici à répondre à cette question non pas à travers de multiples exemples amenant une audience plus intéressée par mes fautes d'orthographe que par mes idées jusqu'à une conclusion évidente d'avance, mais plutôt en citant un exemple invalidant cette proposition, me permettant ainsi d'éviter la tâche fastidieuse qui serait de paraphraser une demi-douzaine d'auteur qui sont, à l'heure ou j'écris ces lignes, soit morts ou soit ronflant à la lecture de leur propre prose.

Je prendrais pour exemple ici le rap. Le rap est, à l'origine, un moyen d'expression d'un groupe social défavorisé, non écouté et aux moyen financiers faibles. Les artistes rappeurs/euses émergents de ce milieu ont, à la base, un lien social & identitaire fort avec ce groupe: ils vivent la même vie, ont les mêmes moyens, affrontent les mêmes épreuves. Mais, dans le cas ou l'artiste commence à avoir du succès, vend ses création, génère des ressources, son niveau de richesse s'élève, le déconnectant petit à petit de ses sources. Les épreuves vécus vont changer, s'adapter à sa nouvelle vie, ses nouvelles connections et ses nouveaux liens sociaux.

A travers sa musique, l'artiste aura à la fois crée et coupé des connections. Nous pouvons voir cet exemple à travers l'absence totale de mesure dans certains clips de rap actuels, ou l'argent coule à flot dans des maison de luxe.

Bien entendu, ici de nouveaux liens sociaux auront été crée à travers cette évolution, néanmoins, la question de base était de savoir si la musique favorise t'elle toujours ces liens,

considérant la déchirure des liens originels évoqués dans l'exemple, on peut donc en conclure que non, la musique ne favorise pas toujours les liens sociaux.